

coquilles pétrifiées univalves ou bivalves, surtout de la famille des Echinites; il y a aussi diverses espèces de coraux. C'est vers l'ouest qu'on en trouve le plus, surtout sur le susdit *Anananli-tépé*. On rencontre aussi beaucoup d'ossements pétrifiés dans les rochers.

L'espace compris entre la colline rocheuse et les Portes est très escarpé, rude et rocailleux; il est recouvert de grands blocs de rochers, entassés pêle-mêle. Le chemin qui est maintenant au fond du vallon, se trouvait autrefois à 3 ou 4 pieds plus haut. L'endroit le plus étroit a tout au plus 7 ou 8 mètres de large et une longueur de 85 pas; à cet endroit des rochers de 5 à 6 mètres de hauteur forment une muraille naturelle des deux côtés. Le côté ouest du défilé est bordé par un plateau couvert de pierres, qui est à une hauteur de 300 pieds; le côté est, tout couvert de blocs de rochers et de pierres, est impraticable. Dans cet espace resserré souffle toujours un vent frais. Les deux pics les plus élevés qui bordent ce passage étroit, ont environ 700 pieds de hauteur. Sur la paroi du rocher de l'ouest on voit encore les restes en bas-relief d'un ancien autel sculpté dans le roc. On y découvre aussi les traces de deux inscriptions mais tout à fait illisibles; quelques-uns ont voulu y voir des caractères grecs, d'autres des lettres cunéiformes, d'autres enfin, parmi lesquels V. Langlois et Davis, ont cru y reconnaître des lettres latines et y déchiffrer le nom de l'empereur Adrien. Ils ont également cru retrouver le portrait de cet empereur dans la figure humaine sculptée sur l'autel. On y voit également les débris d'une colonne, que Davis a considérée comme un signal de mesure itinéraire.

La forteresse de Gouglag est à présent presque entièrement ruinée, Quelques pans de murs et des tours démantelées, voilà tout ce qui reste de ce château fameux, qui a vu le passage de tant de nations et qui a subi tant de dominations différentes, parmi lesquelles celle des Arméniens fut remarquable. Comme on peut le voir sur la vignette, cette forteresse est longue et carrée, les bâtiments se dirigent de l'ouest à l'est. Du côté de l'ouest et du sud, il y a encore des restes de tours rondes. Au centre de l'enceinte fortifiée on voit les ruines de plusieurs maisons qui formaient un petit village, habité encore au commencement de ce siècle par quelques familles turcomanes. Il y a aussi deux citernes creusées dans le roc, des caves, et une cour ornée d'une colonnade.

Quant aux constructions fortifiées, c'est à peine s'il en reste quelques indices. L'arc de voûte de la grande porte est encore debout. On y arrive par une